

indéterminé dans sa conception, et aussi dans son revêtement ou habillement extérieur.

2. La seconde nécessité impose l'ordre des pensées, leur enchaînement pressé et logique, en vue de produire l'unité, la gradation et l'intérêt.

A — Entasser les idées pêle-mêle, sans harmonie et sans progression, revenir *cinq à dix* fois sur l'une et autant de fois sur l'autre, ressasser des lieux communs, des fadaises, des vulgarités usées et rances de moisissure..., c'est le propre monopole de certains bourreaux qui torturent à plaisir les oreilles, les nerfs, et ce qui est plus cruel, l'esprit, le bon sens, le tact, la culture morale de leurs victimes, impuissantes à s'en dégager.

B — Faites appel à votre *raison*, à votre *goût*, à votre *naturel* sincère, droit, juste ; appel aussi à votre *modestie*, à votre *réserve*, à votre *humilité* et les idées se viendront placer comme d'elles-mêmes, jaillissant de l'esprit et du cœur, aux applaudissements peut-être des auditeurs enthousiasmés.

3. La troisième nécessité réclame quelques qualités d'expression et de langage qui relèvent singulièrement la valeur des pensées et de leur ordonnance. L'en pourrait affirmer sans crainte que tout discours de circonstance plaît, séduit, captive, entraîne moins par ce que l'on dit que par la *manière* de le dire.

A — Soyez fidèle, en général, à la *brièveté* : peu et bien ; beaucoup d'idées et de sentiments en peu de paroles ; laissez deviner beaucoup plus encore que vous ne dites : c'est l'art, et qui ne l'a pas risqué d'ennuyer, d'agacer, de provoquer le rire et même la raillerie. Mieux vaudrait décliner une invitation à prendre la parole que de s'engager dans un discours interminable... L'expérience sur ce point est, selon le mot de Bossuet, une "maîtresse impérieuse".

B — Soyez fidèle toujours à la *correction* et à la *propriété* du langage : c'est la raison qui inspire aux meilleurs orateurs de composer d'avance, d'écrire, d'apprendre par cœur. Si — en dehors d'une improvisation où vous êtes contraint, où vous émettez des excuses accueillies d'avance et agréées des témoins — si vous vous y refusez d'ordinaire et que vous ayez peu l'usage de la parole publique, taisez-vous : le silence est d'or, dit le proverbe. Il aura double prix pour vous, il sera de diamant, en vous sauvegardant contre un échec certain, en vous conservant l'honneur de talents que vous saurez ne pas prodiguer à tort.

C — Soyez fidèle souvent à la *finesse* des idées, à la *délicatesse* des sentiments, à l'*élégance* châtiée du style, grâce au naturel, à des allusions bien touchées, à des rapprochements qui s'offrent d'eux-mêmes, à des antithèses qui crèvent les yeux, à la coloration voyante ou apparente des images, des figures, des tours ingénieux.

D — Soyez enfin fidèle à l'*animation* de la diction, au *naturel* du débit, à l'*aisance* de l'articulation, et à la grâce de la prononciation, au